Eclairage
L'Eglise
et la violence

Saint-Augustin

Secteur
Confirmations

Vie des paroisses
Sacrement du pardon

Spiritualité des Pères spiritains

On se fait une toile à la cure

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Monthey, Choëx, Collombey, Muraz

MAI 2017 | NO 5 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Messes des week-ends et des jours de fête

Samedi

8h30	Eglise du Monastère de Collombey
17h	Eglise de Monthey
17h	Eglise de Collombey
18h30	Chapelle du Closillon Monthey
18h30	Chapelle d'Illarsaz (1er samedi du mois)
20h	Chapelle du Closillon (en portugais, le 1er samedi du mois)

Dimanche

9h	Eglise du Monastère de Collombey
9h15	Eglise de Choëx
10h30	Eglise de Monthey
10h30	Eglise de Muraz
16h30	Chapelle de Malévoz, Monthey
16h45	Chapelle des Tilleuls, Monthey
18h15	Eglise de Collombey (messe de secteur)

Messes et offices de la semaine

Lundi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
Mardi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
	9h	Chapelle des Tilleuls, Monthey
	19h	Chapelle de Collombey-le-Grand
Mercredi	**8h**	Eglise de Monthey
	8h30-9h30	Eglise de Monthey : permanence d'un prêtre avec possibilité de se confesser
	8h30	Eglise du Monastère de Collombey
Jeudi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
	10h	Eglise de Muraz (chapelet à 9h30)
	10h	Chapelle des Tilleuls, Monthey
	16h30	Chapelle de Malévoz, Monthey
	18h	Vêpres à la chapelle des sœurs de Saint-Joseph (av. de l'Europe 85, Monthey)
Vendredi	**8h30**	Eglise du Monastère de Collombey
	11h	Résidence « la Charmaie » à Muraz
	8h	Eglise de Monthey : messe
	8h30	Eglise de Monthey : adoration eucharistique avec possibilité de se confesser
	20h-21h	Eglise de Collombey : adoration avec possibilité de se confesser

Autres sacrements

Pardon	Eglise de Collombey : chaque vendredi entre 20h et 21h
Baptême	Collombey et Muraz : dès 12h le dimanche, date à déterminer selon les disponibilités des prêtres Monthey et Choëx : le dimanche, aux célébrations, ou dès 11h à Choëx selon les disponibilités des prêtres
Enterrements	du lundi au vendredi à 16h30 et samedi à 10h dans l'intimité, d'entente avec le prêtre, dans l'un des lieux de culte en dehors de l'église (Tilleuls, Closillon, Choëx, l'hôpital, chapelle du Pont).

Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Equipe pastorale :
Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142,
tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com

Abbé Pierre-Yves Pralong, vicaire, rue de l'Eglise 5,
natel 079 789 31 92, pypralong@gmail.com

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire,
Foyer Dents-du-Midi, Bex, tél. 024 463 22 22,
info@foyer-dents-du-midi.ch

Abbé Dominique Theux, vicaire, av. du Simplon 26D,
1870 Monthey, 079 946 77 33, dtheux@bluewin.ch

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale,
rte des Cerisiers 28A, 1871 Choëx, tél. 079 739 24 22
sandrine.mayoraz@hotmail.com

M. François-Xavier Mayoraz, agent pastoral, 079 567 05 55
francois-xavier.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil
Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30
au tél. 024 471 22 31 ou au fax 024 471 53 37,
secretariat@paroisse-monthey.ch

Secrétariat : pastorale 6-12
(catéchèse des enfants en âge scolaire)
Mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h
au tél. 024 471 38 46

Conseil de communauté
M. Jean-Joseph Raboud, tél. 024 565 18 86
eljj.raboud@netplus.ch

Conseil de gestion
Gilbert Mudry, tél. 024 473 47 16

Location des locaux (Maison des Jeunes)
Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture :
secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisse Saint-Didier www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, domicilié à Muraz,
tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Abbé Patrice Gasser, vicaire, rue des Colombes 24, Collombey,
027 565 72 12, patricegasser@yahoo.fr

Secrétariat et accueil
Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14,
paroisse-collombey@bluewin.ch

Conseil de communauté
Mme Nadia Borsay, 079 410 87 42

Conseil de gestion
M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44

Location de locaux
Secrétariat de la paroisse le lundi de 8h30 à 11h30
et le jeudi de 14h à 16h30 : paroisse-collombey@bluewin.ch
et au 024 471 24 14

Responsable des bâtiments
M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz,
tél. 024 472 71 80, jjhauswirth@yahoo.fr

Abbé Patrice Gasser, vicaire, Communauté spiritaine,
rue des Colombes 21, 1868 Collombey, 024 471 24 14,
patricegasser@yahoo.fr

Secrétariat et accueil
Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h au 024 472 71 80,
curemuraz@bluewin.ch

Conseil de communauté
Mme Pierrette Vuille, 079 324 31 15

Conseil de gestion
M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19

Sommaire

02 Horaires – Adresses
03 Editorial

04-05 Eclairage

06 Ce qu'en dit la Bible
07-09 Secteur
10-15 Vie des paroisses
16 Agenda du secteur

Le mois de mai

PAR L'ABBÉ PATRICE GASSER, VICAIRE
PHOTO: BERNARD HALLET

Enfin! Un mois où nous pouvons enfin sortir du froid et entrer dans la chaleur et la vie qui grandit. Après les fleurs des Magnolia et les forcythias en mars, la sève est montée aux arbres et les fruits se sont faufilés dans les branches pour grandir et mûrir. Les cerises vont mûrir, les abricots grandir et nous arriverons bientôt en été.

Nous pouvons enfin sortir, travailler en plein air et aménager notre petit bout de création pour qu'il serve à tous. Oui, si nous nous terrons dans nos lits douillets en hiver, il est venu le temps de sortir, de rencontrer la vie et de porter du fruit. Quelle grâce que la vie qui passe et nous permet de vivre et de transformer peu à peu la création et nous-mêmes!

Nous allons débuter ce mois de mai avec un grand saint que le pape François nous a aidés à redécouvrir: saint Joseph. Un saint qui ne parlait pas beaucoup (est-ce un défaut pour les mecs?) mais agissait de façon juste. Les évangiles ne mentionnent pas un mot qui sorte de ses lèvres, mais Il est là pour accueillir Marie enceinte, il fait taire la rumeur et protège sa maternité. Il est là quand il s'agit de fuir ceux qui veulent tuer l'enfant et il s'engage pour un voyage risqué dans un pays étranger. Il est là pour chercher son fils avec Marie et le retrouver, grandi et différent après l'avoir perdu au temple.

St Joseph a trouvé une solution à tout. Il aurait pu se mettre en colère, critiquer les autres et les corriger ; mais non, il se tait et décide en tenant compte de la mission qu'il a reçue. Voilà un bel exemple de vocation, un homme solide sur qui se reposer où que nous soyons de notre vie.

Editeur
Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale
Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef
Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat
tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction romande
Nicole Andreetta – Véronique Benz
Abbé Pascal Bovet – Claude Jenny
Abbé Vincent Lafargue – Chanoine Olivier Roduit
Abbé Thierry Schelling
Abbé François-Xavier Amherdt
Diacre Bertrand Georges

Rédaction locale
Responsable: Bernard Hallet
Paroisse catholique
Ruelle de la Cure 1 – 1893 Muraz
bernard.hallet@bluewin.ch

Ont collaboré à ce numéro
Bernard Cachat, Antonella Cimino,
abbé Patrice Gasser, Corinne Granger,
abbé Jérôme Hauswirth, Maryline Hohenauer,
abbé Willy Kenda, Sandrine Mayoraz,
Suzy Mazzanisi (SuzyPhoto), Rachel Motiez

Maquette
Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture: B. Hallet
Le diacre protestant Mario Giacomino et Anne-Marie Ulrich sont, avec l'abbé Henri Roduit, à l'origine des repas communautaires de Monthey, dont il fêteront les 20 ans.

Textes et photos, tous droits réservés.
Toute reproduction interdite sans autorisation.

Abonnement
CCP Monthey: 19-1625-3
CCP Collombey: 19-9033-1
CCP Muraz: 19-8743-7
Fr. 40.– / soutien: dès Fr. 50.–
Contactez le secrétariat de votre paroisse

Parole et violence

Des centaines de « Espèce de * », ou « Grosse *** » proférés par WhatsApp, sur Facebook et autre Instagram. Et c'est le suicide d'Emilie, Marion, Bethany, adolescentes et victimes de harcèlement par leurs coreligionnaires. « T'es c..! » à sa meilleure amie est affectueux, à sa professeure, injurieux, et à sa mère plus qu'insolant. La violence des mots engendre des maux parfois irrévocables. Même le Pape, à Milan, samedi 25 mars, a demandé aux quatre-vingt mille confirmands : mai più bullismo ! Plus de bullying (harcèlement) d'aucune sorte…**

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTOS : DR

La violence exprimée
Le propre de l'humain, parler, est, comme le dit Salomon, une arme : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue. » (Pr 18, 21) Un adage très actuel : qu'on pense au point Godwin[1], à la télé-réalité[2], au harcèlement à l'école, dans le couple, dans la rue[3]… Violence du verbe. Qui souvent précède celle des coups.

Le Centre d'accueil Malley-Prairie écoute les victimes de violences conjugales, et démontre que l'antidote est… la parole. Paradoxalement. Celle qui anéantissait a besoin d'être relâchée par la victime : mettre *ses* mots[4] pour littéralement contredire l'effet mortifère de leur déchaînement par le bourreau. En somme, redonner sens – c'est-à-dire contenu et direction – à sa dignité, par l'expression verbale. Pour reprendre confiance en soi. Comme à l'association *Violence Que faire ?* qui travaille en amont à la prévention[5].

Mgr Morerod en discussion avec l'une des victimes des religieux de l'Institut Marini, à Montet / FR.

Et dans l'Eglise aussi (et enfin !) : Mgr Charles Morerod rend public, le 26 janvier dernier, le rapport sur les enfants placés à l'Institut Marini de Montet[6]. Le prélat salue le courage des victimes à parler, alors qu'on le leur avait interdit jadis, et ce de façon traumatisante. Et l'évêque de conclure : « Essayons par tous les moyens de prévenir [ces actes] autant que possible, et s'ils se produisent, d'en parler. » Prévention et expression.

Même attitude sur le terrain : « Je suis comme un catalyseur », confie Jean de Dieu Rudacogora, coordinateur de la diaconie dans l'Ouest lausannois. « Ma présence sur la place du Marché de Renens est à la fois provocante et apaisante pour les

1 *Probabilité qu'une discussion qui dure et s'échauffe finisse par mentionner les nazis ou Adolf Hitler.*
2 *L'émission « You're fired ! » par exemple.*
3 *Sujets d'au moins un Temps Présent par trimestre !*
4 *www.ciao.ch par exemple.*
5 *www.violencequefaire.ch*
6 *Cf. J. Berset, cath.ch du 26 janvier 2016.*

7 *Editions Carte Blanche, 2017.*

8 *www.ifhim.ca*

9 *Pastorale œcuménique dans le monde du travail.*

10 *Cf. le travail du Ceras des Jésuites de la Province de France. www.ceras-projet*

11 *Conférence des évêques latino-américains.*

12 *Informations résumées à partir de M. Löwy, Religion, politique et violence: le cas de la théologie de la libération, éd. Hazan, 1995, pp. 195-204 (consulté dans www.cairns.info le 11 février 2017).*

13 *N° 496 in: Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise, Conseil pontifical Justice et Paix, 2005.*

14 *Voir le film Hannah Arendt, par M. von Trotta, sorti en 2012.*

gens qui la squattent. S'ils voient en moi l'institution Eglise, alors d'aucuns parfois m'agressent verbalement: « Qu'est-ce que tu fous là ? » Mais un thé chaud à la main, je ne leur offre rien que ma présence. Et ils me remercient, du coup. Et je suis toujours agent pastoral ! »

Une autre « arme » privilégiée par les chrétiens est cette parole, parfois cri, parfois murmure, qui s'élève vers Dieu: la prière. L'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) en a fait son *modus procedendi:* « Parce qu'elle exclut la haine, la prière fait barrage au déni, à la spirale de la vengeance, à l'oubli », écrit Angela Stival, coanimatrice du groupe œcuménique ACAT à Chavannes-près-Renens. Incluant l'intercession pour les bourreaux autant que pour les victimes, elle évite le clivage et ramène à l'essentiel: « Tous créés à l'image de Dieu, tous ayant la même dignité qui trouve son origine en son créateur. » Et de conclure: « Prier ensemble donne un témoignage crédible à notre suivance du Christ, qui a, ne l'oublions pas, commandé l'amour des ennemis ! »

Sœur Bibianne Cattin

Parler, prévenir, prier, c'est donc agir non violemment et chrétiennement: « La non-violence, c'est choisir d'aimer, c'est devenir l'égal/e de toute personne. Dieu a voulu cela par Son Incarnation. Et c'est passer au crible chacune de mes décisions en vue d'aimer », résume Sœur Bibianne Cattin, auteure de *Pour que la vie l'emporte*[7] où elle confie les dix dernières années de sa vie missionnaire à panser (et penser !) les femmes victimes de viol selon la méthode IFHIM.[8]

Jean-Claude Huot

Violence silencieuse

Mais « il y a aussi une forme de violence *silencieuse* que l'on qualifie parfois de *structurelle* », explique Jean-Claude Huot, responsable de POMET[9] dans l'Ouest lausannois. « Elle est le fait de structures et de comportements qui oppriment et excluent certaines catégories de la population. Le cercle vicieux qui pérennise la prostitution, la traite des femmes ou des enfants, le mobbying, la pédophilie, l'homophobie, la ségrégation raciale, est aussi possible parce qu'on se tait. » Et de rappeler: « Toute institution court le risque de se rigidifier et d'exclure ou d'opprimer. Mais là aussi résident les forces de résistance, et la capacité de résilience. »[10]

Dès lors, il est juste de lutter contre la violence, mais par des paroles et des actes non violents qui respectent la dignité de l'autre et qui promeuvent le seul moyen constructif de changement: le dialogue. « Et l'art du compromis », ajoute Jean-Claude Huot. « Ne pas oublier que le conflit fait partie de la vie, qu'il n'est pas à évacuer mais à transformer. Il réclame l'attitude pédagogique du dialogue entre les parties adverses. En démocratie, l'adversaire politique n'est pas un ennemi mais un partenaire de débat ! »

Violence légitime ?

L'Eglise a d'ailleurs considéré une forme de violence comme acceptable dans certains cas bien précis: en dernier recours, face à une injustice objective et interminable ! En 1968, un document est adopté par le CELAM[11] qui exige « des transformations globales, audacieuses, urgentes » sur le continent sud-américain, concluant que cette urgence nourrit une « tentation de la violence compréhensible » de la part d'un peuple abusé pendant trop longtemps.[12] Depuis, c'est l'Eglise tout entière qui a recueilli cette expérience et ces réflexions, dans ses grands textes du magistère que sont *Gaudium et Spes* ou *Evangelii nuntiandi* et, plus systématiquement, dans son *Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise.*

« La violence est un mensonge car elle va à l'encontre de la vérité de notre foi, de la vérité de notre humanité. »[13] Y renoncer peut avoir avoir un prix: celui de sa vie ! Car la non-violence de Gandhi, Martin Luther King ou Oscar Romero, dans leur constance à dénoncer et à protester, leur a valu… d'être assassinés ! La parole faite chère, le verbe fait chair…

Selon Hannah Arendt (philosophe, 1906-1975), exprimer de la violence, sous toutes ses formes, c'est refuser de penser ! Or penser nous rend humains; exprimer la violence envers autrui ou soi-même, c'est agir en sous-humain. Voilà en substance l'argument puissant de cette fameuse politologue et journaliste allemande. Elle rend légitime l'urgence de la prévention et d'une éducation au dialogue, et insiste sur l'obligation pour les victimes de parler, tôt ou tard.[14] « La violence commence là où la parole s'arrête. »

La violence dans les Psaumes

Les exilés au bord des fleuves de Babylone.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Il peut paraître étonnant, voire extrêmement dérangeant, que la Parole de Dieu nous invite à demander au Seigneur, dans notre prière des Psaumes, qu'il s'en prenne à nos ennemis. Les éditeurs de la *Prière du temps présent* ne s'y sont pas trompés: ils mettent pudiquement entre crochets (dans la version en quatre volumes) ou suppriment (dans celle en un seul volume) les versets apparemment problématiques.

Ainsi, les déportés chantent au cœur de leur exil (Psaume 137[136]): « Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion; aux peupliers d'alentour, nous avions pendu nos harpes », car ils ne se sentent plus le cœur à entonner un cantique. Ils finissent d'ailleurs leur plainte par ce cri extrêmement violent: « Fille de Babel, qui doit périr, heureux qui te revaudra les maux que tu nous as valus, heureux qui saisira et brisera tes petits contre le roc! » (Versets 8-9)

Choquante, terrible, terrorisante invocation! La Bible manie-t-elle, malgré le divin visage de miséricorde, le langage de la vengeance? Le problème est complexe et demeure mystérieux. Sans doute de tels passages, pas totalement absents non plus dans le Nouveau Testament, visent-ils à « exorciser » la violence qui, de fait, se tapit au fond de chacun(e) de nous. Les « Psaumes d'imprécation », comme on les appelle, nous amènent d'une part à reconnaître ces zones d'ombre de notre inconscient, dont personne n'est exempt, et qui ont vite fait de ressurgir à la surface avec une frénésie inconcevable, au volant ou au stade.

D'autre part, ils nous donnent l'occasion, lorsque nous les prononçons, d'extérioriser le mal qui gît en nos profondeurs et ainsi de le surmonter, en le confiant au Maître du monde. Enfin, lorsque dans des invocations au Messie comme le Psaume 110(109), prévu pour les vêpres de tous les dimanches, nous chantons: « A ta droite Seigneur, le Messie abat les rois au jour de sa colère ; il fait justice des nations, entassant des cadavres, il abat des têtes sur l'immensité de la terre » (versets 5-6), c'est une manière d'exprimer notre foi en la maîtrise de l'histoire par notre Dieu. Malgré les apparences, les puissants et les dictateurs n'auront pas le dernier mot. C'est l'amour et la vie qui finalement l'emporteront.

Titre?????

PAR WILLY KENDA
PHOTOS: BERNARD CACHAT

Le mot du curé... texte à venir...

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Sont devenus enfants de Dieu:
Aubert Valentin, fils de Athanase et Leticia née Haldi
Volic Kiana, fille de Davor et de Soprëya née Mey
Carrupt Timéo, fils de François et de Natacha née Granges

Sont entrés dans la maison du Père:
Rossy Colette, 93 ans
Cossetto Raymond, 87 ans
Gillioz Jean Gabriel, 98 ans
Michielan Angelo, 72 ans
Colliard Cécile, 85 ans
Rappaz Renée, 83 ans

Les repas communautaires...

...une bénédiction qui dure depuis 20 ans

Mario Giacomino, diacre de la paroisse protestante de Monthey, et Anne-Marie Ulrich reviennent sur la belle aventure des repas communautaires qui fêteront leurs 20 ans le 20 mai prochain. Une histoire montheysanne qui s'est conjuguée, avec l'abbé Henri Roduit, en mode œcuménique avec la société civile.

PAR BERNARD HALLET ET L'ABBÉ WILLY KENDA, CURÉ
PHOTOS: BERNARD CACHAT ET B. HALLET

« L'idée était de réunir les gens au chômage, ceux qui travaillaient, les personnes seules, et des habitants de tous horizons autour d'un repas pour éviter les ghettos sociaux. Il s'agissait de recréer la dynamique de village », se souvient Anne-Marie Ulrich. En 1996, avec l'Association d'Entraide Chômage (ADC), elle multiplie les contacts et sollicite des bonnes volontés afin de lancer les repas communautaires à Monthey. Elle rencontre Mario Giacomino, diacre à la paroisse protestante.

« On commence quand ? »

« J'étais d'accord, ajoute le diacre, mais je tenais à absolument associer la paroisse catholique à un projet qui devait être, à mon sens, œcuménique ». Il savait que l'abbé Henri Roduit devait arriver à Monthey et que ce dernier bénéficiait d'une bonne expérience, puisqu'il venait de lancer les repas communautaires à Vétroz. « Le 1er septembre 1996, j'ai filé voir Henri et lui ai expliqué le projet en sollicitant la participation de la paroisse catholique. "On commence quand ?", m'a-t-il répondu ! », témoigne le diacre.

Deux ou trois rencontres ont suffi aux paroisses et à l'ADC pour se coordonner et le 7 janvier 1997, les premiers repas communautaires étaient servis dans la grande salle du dernier étage de la Maison des Jeunes. Huitante personnes étaient venues partager un repas et surtout un moment de convivialité. « Avec ce repas, nous avons répondu à une forte attente de la population », précise Anne-Marie qui rappelle un contexte économique difficile, où le chômage avait atteint la barre des 10 %. Les Offices régionaux de placement (ORP) n'existaient pas encore.

Un dîner plutôt qu'un souper

Les repas sont servis le mardi entre 11h45 et 13h30. Une idée qu'a expérimentée l'abbé Roduit à Vétroz. Le dîner, mieux qu'un souper pour les horaires, est un repas auquel peut se rendre facilement toute la population. « Un temps assez court mais qui permet la convivialité, les échanges et qui évite ainsi aux personnes en difficulté de se retrouver entre elles, dans un nouveau ghetto », détaille Anne-Marie Ulrich.

L'intuition d'Anne-Marie était la bonne. Le succès se confirme. « Ça a tellement bien marché que très vite, la coordination de ce repas a fait partie de mon cahier des charges », sourit Mario. Les politiques suivent de près l'aventure et apportent leur soutien à Anne-Marie. Rapidement, la commune propose une aide financière. La participation de la paroisse catholique reste très active, « ces repas étaient pour les catholiques un véritable lieu de diaconie paroissiale », indique le diacre. Une dizaine de bénévoles servent en moyenne 80 couverts chaque mardi. Dans la foulée, ils créent l'Association « Le Relais » grâce à laquelle ils vont gérer les repas et pouvoir chercher des fonds.

30 bénévoles, 120 convives

Vingt ans plus tard, 30 bénévoles préparent et servent en moyenne entre 100 et 120 convives, au centre En biolle de la paroisse protestante. Suite aux travaux d'agrandissement de la Maison des Jeunes, les repas ont en effet été « déménagés » en 2000 à la paroisse réformée. « Un lieu plus facile d'accès pour les personnes à mobilité réduite et disposant du grand jardin, très agréable les beaux jours ».

« Il faut saluer le travail des bénévoles qui, par leur engagement, ont pérennisé ces repas », souligne Anne-Marie, Mario acquiesce. Elle explique que cet engagement est bénéfique pour eux aussi. Certains, ajoute-t-elle, n'arrivent pas à démissionner tant cela leur manquerait. Ils viennent pour redonner ce qu'ils ont reçu de la vie. « Ils partagent leur plaisir de servir et c'est communicatif, ils ont épousé la philosophie qui sous-tendait ces repas ». Ils mentionnent les généreux donateurs qui soutiennent les repas, le cuisinier qui gère les achats, concocte de délicieux menus, entrée plat et dessert, pour Fr. 7.–.

Un repas qui a essaimé

Suite au succès des repas, des paroisses avoisinantes se sont inspirées de la formule et ont elles aussi, créé leur rendez-vous hebdomadaire. Aigle il y a longtemps, les paroisses de Collombey et Muraz, appuyée par la commune, ont lancé leur repas en février 2015. Plus récemment Massongex s'est lancée dans l'aventure.

Une bénédiction qui dure depuis 20 ans

Attablés dans le hall du Centre En Biolle, Mario Giacomino et Anne-Marie Ulrich commentent en souriant des coupures de journaux relatant le lancement de ces repas communautaires. Enthousiastes, ils évoquent des souvenirs en regardant les photos sur lesquelles ils posent aux côtés de l'abbé Henri Roduit. « Ces repas sont une bénédiction qui dure depuis 20 ans », lance Mario qui ne cache pas son « étonnement » de voir se poursuivre ces repas « dont l'esprit va pourtant à rebours d'une société devenue individualiste et qui incite plutôt au repli sur soi ».

Anne-Marie reste « admirative » devant tant de solidarité, « plus que jamais nécessaire à l'époque où nous vivons ». Elle se réjouit de la fraternité et du respect mutuelle qui prévalent lors des repas : « Il n'y a pas de jugement, que du respect ».

Une fête pour les 20 ans

Les repas communautaires fêtent leur 20e anniversaire le 20 mai 2017. Une cérémonie œcuménique à la salle de la Gare ouvrira la journée à 10h. Concert apéritif de l'harmonie municipale, partie officielle, repas, et productions musicales se succèderont toute la journée. Animations et jeux pour les enfants et les ados. Repas : Fr. 5.–, plus si vous pouvez, gratuit pour les enfants.

Les confirmands du secteur ouverts au feu de l'Esprit

Monthey – Choëx

PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTOS: SUZYPHOTO

Dans les numéros précédents, nous vous parlions des confirmands: enfants puis adultes. Ça y est! Ils ont reçu la confirmation! Lors de la messe du 2 avril, leurs cœurs étaient disponibles et ouverts au feu de l'Esprit.

Au début de la célébration, la cinquantaine de confirmands a tenu à remercier les personnes qui les ont accompagnés dans leur vie chrétienne, en particulier leurs parents sans qui «ils ne seraient pas confirmés en ce jour». Au moment de l'imposition des mains, signe de l'appel de l'Esprit, il y eut un silence… un silence habité. C'était un moment fort de la célébration. Puis, chaque parrain a accompagné son filleul pour recevoir l'onction.

Comme le vicaire général Pierre-Yves Maillard, nous leur souhaitons que ce jour de la confirmation soit le premier des plus beaux jours de leur vie. Chers confirmés, osez «être amis dans le Seigneur».

Belle suite avec l'Esprit saint.

Collombey – Muraz

TEXTE ET PHOTOS
PAR BERNARD HALLET

Les confirmands ont accueilli, le 1er avril, le vicaire général, l'abbé Pierre-Yves Maillard qui les a confirmés dans la salle des Perraires, « transformée en cathédrale » selon ses mots. Les jeunes ont remercié l'équipe de catéchistes et de parents qui les ont accompagnés durant deux années de préparation. Formant une chorale d'un jour, une nouveauté, ils ont chanté pour l'assemblée.

Imposant les mains sur les 50 confirmands, le vicaire général a demandé à l'assemblée de prier pour eux dans un beau silence, avant de leur donner l'onction.

Un peu plus de 500 personnes ont assisté à la célébration dont l'atmosphère recueillie a été rehaussée de fort belle manière par les voix de la chorale de Muraz. La fanfare de Collombey a assuré l'animation musicale de l'apéritif.

Saluons les bénévoles qui ont participé à la mise en place, à la sonorisation et à l'éclairage de cette « cathédrale éphémère », contribuant ainsi à la réussite de cette belle journée.

Titre ????

Monthey – Choëx

Chapeau…

PAR WILLY KENDA
PHOTOS: BERNARD CACHAT

Journée du pardon… texte à venir…

Collombey : une femêtre ouverte sur le pardon

Collombey – Muraz

Le 10 mars dernier, les enfants de 4H des paroisses de Collombey et Muraz ont participé à une fenêtre cathéchétique consacrée à l'initiation au sacrement de la réconciliation. Ils ont appris que Dieu ne se lasse jamais de pardonner.

Le Père Gasser explique aux enfants l'histoire du pardon. Il a expliqué la grande capacité de dieu à pardonner aux hommes dont Il reste proche, quoi qu'il arrive.

Moment de détente entre deux ateliers.

Bricolage sous le regard d'Antonella et de Frédérique.

L'abbé Patrice Gasser et l'abbé Jérôme Hauswirth donnent le sacrement du pardon.

PAR MARYLINE HOHENAUER
PHOTOS : M. HOHENAUER ET B. HALLET

Toute la matinée fut axée sur la découverte de l'histoire de Zachée. La préparation au sacrement a intrigué les enfants. Après un examen de conscience, ils étaient fin prêts à vivre ce sacrement. Certains avaient peur, d'autres en avaient très envie. Un petit m'a confié : « J'ai les frisson d'imaginer que je vais parler à Dieu, car c'est quand même lui qui a tout créé ».

Après avoir rencontré la miséricorde de Dieu à travers le prêtre, c'est apaisés et joyeux qu'au retour de leur première confession, les enfants témoignent : « Dieu m'a nettoyé le cœur » ou encore « Je me sens encore plus proche de Dieu ».

Les enfants se sont retrouvés le lendemain à la messe de Collombey, qu'ils ont animée avec avec les catéchistes et les mamans. Ils ont chanté et mimé « L'amour de dieu » après avoir présenté les panneaux représentant l'histoire de la rencontre de Jésus avec Zachée.

Que cette simplicité et ce rapprochement entre Dieu le Père et nous, nous incite à le vivre régulièrement… Car l'amour de Dieu est grand « comme ça » !

La spiritualité spiritaine?

Collombey – Muraz

Qu'est-ce que la spiritualité spiritaine ? L'abbé Patrice Gasser, vicaire de la paroisse de Collombey depusi 2015, est un père spiritain. Il explique en quelque mots la spiritualité de cet ordre religieux.

PAR L'ABBÉ PATRICE GASSER, VICAIRE
PHOTO : B. HALLET

Il est difficile de parler d'une même Spiritualité pour 2'800 spiritains : qu'est-ce qui peut unir un linguiste, un ethnologue, un prédicateur génial, un pasteur d'âme miséricordieux, un directeur de camp de réfugiés, des frères bâtisseurs qui ont construit des écoles, des églises, des centres spirituels, des vergers et un évêque fondateur d'églises ?

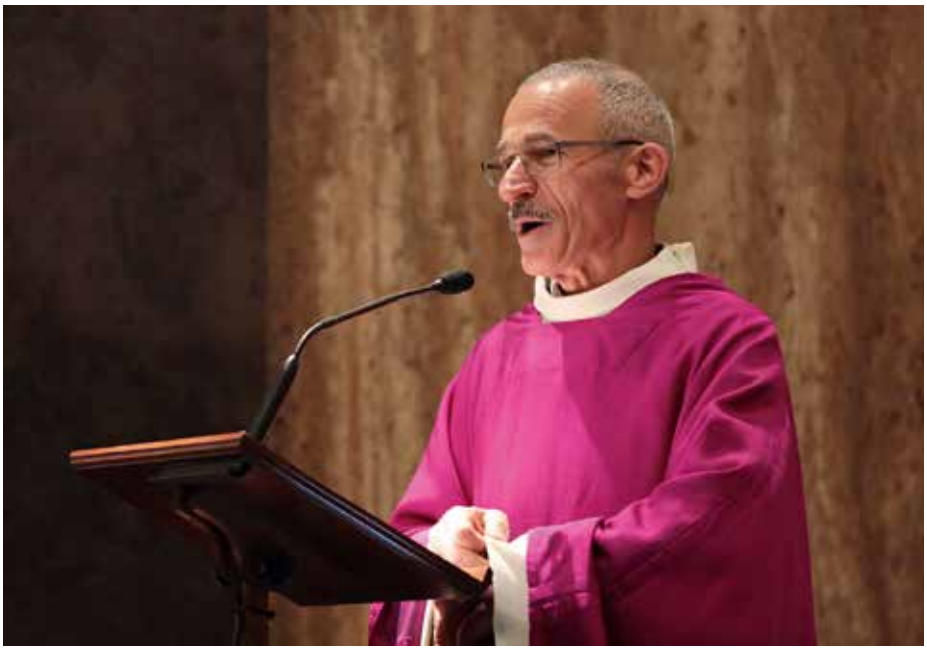
Ce qui les rassemble : ils croient que l'Esprit-Saint les équipe pour répondre aux besoins des êtres humains vers lesquels ils sont envoyés. Pour cela ils suivent la vie religieuse-missionnaire, c'est-à-dire qu'ils vivent ensemble (repas, réunions, prières, etc…) ils partagent ce qu'ils gagnent et obéissent à un supérieur.

Ils croient que la vie ensemble avec ses joies et ses difficultés est un peu comme la haie qui protège nos jardins des chevreuils affamés au printemps et leur permet de porter du fruit. Ils ont besoin de ce cadre de vie pour rester fidèle à l'Esprit qui les envoie. De cultures différentes, ils apprennent à se comprendre et à se respecter dans leurs rythmes, leurs sensibilités et façons de faire.

Envoyés dans le monde à leur risque et péril

Depuis leur fondation, il y a plus de 300 ans, les Pères spiritains ont été envoyés dans des régions alors inconnues aux dangers innombrables ; ils ont dû prendre des risques immenses pour survivre et témoigner de leur foi dans des cultures différentes. Les dix premiers missionnaires que le Père François Libermann avait envoyés en Afrique sont tous morts dans la première année d'apostolat, certains même avant d'être arrivés à destination. Ceux qui les ont suivis sont parvenus à mieux résister aux maladies tropicales et ont contribué à l'amélioration des sociétés locales.

Aujourd'hui les risques sont bien moins grands, mieux compris et c'est toujours la même passion qui pousse les missionnaires spiritains à voyager au bout du monde et à vivre dans des communautés variées afin de témoigner de l'amour du Christ, en Inde, en Afrique, en Amérique latine et aussi dans le Chablais.



Le Père Patrice Gasser, vicaire à la paroisse de Collombey, est un spiritain.

On se fait une toile à la cure

Collombey – Muraz

Un bon film devant lequel se retrouvent toutes les générations, à la cure de Muraz. Un apéro pour en discuter ensuite. C'est le concpet de « Ciné-cure », chaque premier dimanche du mois.

PAR L'ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH, CURÉ
PHOTO : DR

Peut-on encore regarder des films qui donnent à penser ? Se divertir sainement ? Rire sans être vulgaire ? (…) Nous aimerions réfléchir et répondre à ces questions d'une manière ludiques en organisant des après-midi cinéma chaque mois. Chaque film sera précédé d'une brève introduction. La thématique des films ne sera pas obligatoirement religieuse, mais nous espérons qu'elle va pouvoir alimenter la discussion et l'apéro qui suivront. Les séances sont gratuites.

Des films de qualité

Plutôt que d'aller au petit bonheur la chance, nous proposons des films déjà visionnés. Des films de qualité. Des films qui ont marqué, qui font réfléchir ou qui font sourire. L'idée est de les regarder ensemble, avec un bon verre, et d'en parler après.

Alors voici le concept : un bon film, une fois par mois à la cure de Muraz. Un horaire confortable, pour les séniors et les familles. La séance commence à 16h30 et finit vers 18h, cela laisse la soirée libre. Nous pensons assurer ces après-midi jusqu'au mois de juin, avec reprise en septembre.

L'arrivée d'un canapé très confortable en février nous a mis en route pour une première séance en mars. Vingt-cinq personnes se sont retrouvées sous les combles de la cure pour regarder « Un drôle de paroissien », un film avec Bourvil réalisé par Jean-Pierre Mocky en 1964. L'histoire de Georges Lachesnaye qui appartient à une vieille famille d'aristocrates désargentés, pour laquelle l'oisiveté est un principe sacré. Il faut cependant bien se nourrir… A court d'idée, il se rend dans une église adresser une supplique à Dieu. Il pense alors voir dans le geste d'une paroissienne une réponse. Il devient pilleur de troncs d'église.

Prochaine séance

Mercredi 7 mai avec la projection du film Fanny, deuxième épisode de la Trilogie de Marcel Pagnol : Marius, Fanny et César.
Apportez des amuses-bouches et des boissons pour agrémenter l'apéro.

Au plaisir de vous y retrouver !

Vie paroissiale

Paroisse Saint-Didier

Compte

Formation aux ministères dans le diocèse de Sion	Fr. 140.80

Mai 2017

Monthey et Choëx — Collombey et Muraz — Concerne tout le secteur

Chaque semaine

Sa	**17h**	Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Monthey.
Je	**19h**	Lectio divina ouverte à tous, à la cure de Muraz.
Sa	**17h**	Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Collombey.
Di	**10h30**	Catéchèse paroissiale durant la messe, église de Muraz.
Je	**11h30**	Repas communautaire à Collombey le premier jeudi du mois et à Muraz le dernier jeudi du mois.

Durant le mois

Di 7	**9h15**	Eglise de Choëx : messe et vente à la sortie de l'église organisée par le MADEP en faveur de l'association Pako'z'ôtre.
Di 14	**10h30**	Eglise de Monthey : messe animée par la chorale de Monthey.
Me 17	**10h15-11h**	Chapelle du Pont : prière de Taizé.
Sa 20	**17h**	Eglise de Monthey : première communion, animée par le chœur des jeunes « Vive la vie ».
Di 21	**10h30**	Eglise de Monthey : première communion, animée par Gypsy Latino.
Je 25	**10h**	Eglise de Choëx : messe de l'ascension, première communion.
Di 28	**10h30**	Eglise de Monthey : messe des jubilaires de mariage, animée par la chorale de Monthey et suivie de l'apéro. (voir ci-dessous).
Sa 6	**18h30**	Chapelle d'Illarsaz : messe.
Di 7	**16h30**	Cure de Muraz : ciné-cure.
Ve 19 - Sa 20	**20h**	Eglise de Muraz : concert de la chorale de Muraz.
Di 21	**10h30**	Eglise de Collombey: première communion + Chœur mixte ?
Je 25	**9h**	Eglise de Muraz : messe de l'Ascension, première communion, groupe 1. + chorale ?
	10h30	Eglise de Muraz: messe de l'Ascension, première communion, groupe 2. + chorale ?
Je 4	**20h15**	Maison des Jeunes : préparation au baptême.
Di 14	**16h30**	Eglise de Vouvry : concert du Chœur mixte de Collombey.
Sa 20	**Dès 10h**	Centre en Biolle de Monthey : fête des 20 ans des repas communautaires. Toute la journée. Voir p. 8
Sa 27	**16h**	Eglise de Monthey : rencontre des jeunes du décanat.

Retrouvez les horaires du secteur en page 2

Premiers jours de juin

Je 1er	**20h15**	Maison des Jeunes : préparation au baptême.
Sa 3	**18h30**	Fête patronale d'Illarsaz.
Di 4	**16h30**	Cure de Muraz : ciné-cure.

Messe des jubilaires de mariage à Monthey

Pour ceux qui souhaitent participer à la messe des jubilaires de mariage à Monthey, l'inscription est encore possible jusqu'au 15 mai auprès de Jacqueline Vionnet. Contact : 024 471 25 12 ou 079 602 22 91 et par e-mail : *rjvionnet@bluewin.ch*

JAB CH-1890 St-Maurice LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial